

ZONES DE GUERRE



©François Boulay

Un projet de et avec Séverine Batier & Serge Cartellier

Mise en scène : Séverine Batier, Serge Cartellier et Sophie Faria

Lumières : Bilal Dufrou

Dramaturgie : Séverine Batier

Photos : François Boulay

Théâtre de Buée & La Fabrique SoMArT

La guerre c'est la paix

1984, *Georges Orwell*

**L'ennemi avance, nous reculons.
L'ennemi s'immobilise, nous le harcelons.
L'ennemi s'épuise, nous le frappons.
L'ennemi recule, nous le poursuivons.**

Mao

That others may die

(*Que les autres meurent*)

Ecusson du drone MQ 9 REAPER

On est puceau de l'Horreur comme on l'est de la Volupté

Céline

Zones de Guerre, textes qui l'ont inspiré

Guerre et paix de Léon Tolstoï

Un dieu un animal de Jérôme Ferrari

Mémoires du Sergent Bourgogne (campagne de Russie 1812/1815)

Voyage au bout de la Nuit de Louis Ferdinand Céline

Poèmes in Le Gueux Mélancolique de Guillaume Apollinaire

Le grand Combat, poème d'Henri Michaux

L'Art de la Guerre de Sun Tzu

Théorie du drone de Grégoire Chamailoux

Aujourd'hui la guerre de Catherine Hass

Histoire du Corps de Georges Vigarello, Alain Corbin, Jean Jacques Courtine

Une histoire de la guerre du 19e à nos jours, de Waterloo au drone, corpus dirigé par Bruno Cabanes

Claude Eatherly et Gunther Anders, Avoir détruit Hiroshima

Jaurès, Hugo, Robespierre.

Discours de GW Bush, Clinton, Hollande, Valls...



Zones de guerre, Calendrier de création

Résidences :	Entre 2019 et 2021 (6 semaines), Anis-Gras, Le Lieu de l'autre, Arcueil En Mai 2021 (1 semaine) Théâtre de l'Arlequin à Morsang/Orge
Formes courtes de présentation :	Scènes sur Seine#3 et #4, Rencontres Artistiques en IDF/ Paris 2019 et 2020/21 Attention travaux/Plateaux de l'Essonne 10/21
Création : étape1 étape 2	Avril/Mai 2022 Théâtre de l' Arlequin à préciser Octobre 2022/ Anis Gras, le Lieu de l'autre

Production

Théâtre de Buée et La Fabrique SoMarT en co-réalisation avec Anis Gras, Le Lieu de l'autre, Arcueil ;avec le soutien de Scènes sur Seine, Rencontres Artistiques en Île De France/ Synavi, éditions 2019/21 et du Théâtre de l'Arlequin à Morsang Sur Orge.



Zones de Guerre, Intentions

Nous voulons parler de la guerre ; c'est quelque chose que nous ne connaissons pas et qui nous encercle. Qu'est-ce que la guerre d'hier et celle d'aujourd'hui ? Jusqu'à peu, les zones de guerre étaient à peu près circonscrites dans le temps et l'espace mais il semble qu'elles deviennent perpétuelles et qu'elles s'étendent sur la surface de la terre. Avec les changements techniques, stratégiques, politiques, la guerre ne distingue plus vraiment les civils des militaires, elle se fait avec des mercenaires, ou des avions « télécommandés à distance », contre des ennemis qui ne sont pas reconnus sous forme d'État. Sans but apparent, elles perdent tout sens mais sont toujours terriblement meurtrières.

Nous partons à hauteur d'homme, en nous appuyant sur des récits de soldats, d'auteurs qui ont écrit la guerre, sur des travaux d'essayistes qui ont pensé cette évolution. La période qui nous concerne va des batailles napoléoniennes de terrain aux attaques dématérialisées de drones.

Nous sommes très frappés par l'évolution du discours autour de la guerre, de la mise en œuvre des conflits et de la technicité élaborée qui éloigne de plus en plus l'individu de l'expérience somatique de la guerre.

Cette évolution est foudroyante et il apparaît que nous - individus blancs occidentaux et protégés - en sommes toujours à penser champs de bataille avec ses zones délimitées et respectées. Nous serions encore dans l'éthique de l'armée de conscrits alors que les états-majors sont soumis aux décisions d'experts géopolitiques assis dans leurs bureaux et que nos gouvernants nous laissent ignorants des décisions qu'ils prennent en nos noms.

Zones de guerre est une manière de remettre en débat la question de la guerre, de se réapproprier ce champ de la citoyenneté, dont les peuples ont été exclus au fur et à mesure qu'ils n'y participaient plus. L'idéal « du zéro mort » du côté occidental ne peut justifier les exactions commises au bout du monde. L'introduction du drone létal dans les années 2000 soulève des questions éthiques dans tous les pays occidentaux, surtout lorsque l'on sait que ces objets envahissent les espaces de la surveillance et de la répression partout et notamment en Europe. Il y a nécessité de se réapproprier ce champ, à faire connaître ces dérives.

Nous abordons la thématique de la guerre de manière kaléidoscopique, c'est-à-dire en juxtaposant et en mettant en dialogue plusieurs formes textuelles ou scéniques comme par exemple :

- Un changement de focale entre l'individu et la masse dans la complexité de la bataille. Nous nous appuyons sur des récits de batailles et des points de vue individuels.
- Un regard critique et réflexif sur les stratégies, les positionnements éthiques, l'évolution technique, le rapport somatique des corps en proie aux champs de bataille .
- Un aspect plus sensoriel direct que nous nommerions le hors champ de la guerre : des chansons d'amour qui s'écoutent, des bruitages qui s'inventent , un duo de personnages qui construisent ensemble, la carte d'une bataille qui se dessine.
- L'improvisation en mouvement au contact du texte enregistré ou dit en direct, est aussi un pilier de notre recherche.



Zones de Guerre, la dramaturgie

Le projet a débuté lors d'une série de lectures présentées dans le cadre de l'édition 2018 des Rencontres Artistiques en Ile de France/Scènes sur Seine. Il s'appelait alors Ar(s)T Bellicas.

Cette forme a reçu un accueil chaleureux et enthousiaste et a confirmé notre envie de poursuivre ce travail et d'imaginer une proposition scénique qui a pris le nom de **Zones de Guerre**.

Zones de Guerre est constitué de croisements, de juxtapositions, de frottements qui offrent de grandes distances temporelles autant que des rapprochements situationnels ou politiques.

Des zones scéniques constituées de différentes matières (papier, plastique, tissu, scotch...) apparaissent dès le début du spectacle et construisent l'essentiel de la scénographie. Ces zones vont se multiplier, se superposer, puis disparaître au fur et à mesure que le champ de bataille étendra son champ d'action à la planète entière.

La proposition commence par l'événement charnière qui a changé définitivement la manière de faire la guerre à la moitié du XXème siècle : le lancement de la bombe atomique sur Hiroshima et Nagasaki.

La destruction « finale » que pourrait engendrer l'emploi de la bombe atomique va influencer et profondément transformer toutes les guerres à venir. Nous avons choisi de passer par le témoignage du pilote « repenté » d'Hiroshima, **Claude Eatherly**, par une lettre écrite par **des jeunes filles** de la ville bombardée au pilote et par quelques mots de **Gunther Anders**, le philosophe allemand qui a pensé l'impact de la bombe atomique et a entretenu une correspondance avec lui.

Le spectacle se construit à partir de cette focale et donne à voir et également à sentir, les écarts et les éclats que fabriquent la guerre en nous.



Se confrontent ainsi le récit du **Sergent Bourgogne** qui participa aux campagnes de Napoléon et témoigne de son périple, celui d'un **enfant soldat** pendant la guerre du Liban, l'expérience de **Louis Ferdinand Céline** pendant la guerre de 14, simple soldat horrifié de se retrouver entre les balles (premier témoignage à notre connaissance d'un « lâche » au milieu de la guerre) et **la bataille de Borodino par Tolstoï**, la première que perdit Napoléon en 1812 en Russie . Ces écrits personnels ou littéraires dialoguent avec des textes issus de "l'histoire du corps" de G.Vigarello et d'une Histoire de la guerre du 19^e à nos jours de Bruno Cabanes et consorts. **Des textes de natures différentes qui obligent les comédiens à jouer puis à sortir du jeu, à être dans un dedans -dehors.** Par exemple, après le texte de l'enfant soldat qui parle de sa Kalachnikov vient un texte sur l'invasion mondiale de la Kalachnikov à partir de 1956 et de ses ravages.

Nous retenons partout, **des chaos**, uniquement différenciés les uns des autres par l'emploi d'armes différentes, le climat au moment de la bataille, la stratégie du chef ou l'absence de stratégie des guérillas. Mais si la forme change, le résultat reste le même.

Zones de guerre évoque aussi le traumatisme d'un mercenaire français à la lisière du Liban et de la Syrie, issu d'Un dieu un animal, de **Jérôme Ferrari** et de son expérience face à la haine des populations alentours.

L'époque actuelle finit par s'imposer au cours du spectacle, avec le discours d'un **sergent instructeur de l'armée américaine** qui explique aux jeunes recrues expertes en jeu vidéo à vision subjective que les avions c'est fini et qu'ils ont été choisis pour leurs capacités à piloter des drones mais que maintenant ce n'est plus un jeu et qu'ils vont vraiment tuer. Suivi d'un discours de **gradé de l'armée américaine** qui explique comment sont choisis les terroristes présumés pour être condamnés à mort et tout le dispositif de surveillance mis en place par analyse de big data pour les dénicher.

Scéniquement, la **Bataille de Borodino est peinte en direct** sur un plastique transparent ; la « route » où Céline essuie ses premières balles est symbolisée par un rouleau de papier, les soldats s'ennuient et jouent comme dans les bases militaires, les corps s'entraînent de façons peu académiques et chutent aussi... ouvrant le champs des sensations et des images... et des **chansons** viennent rompre le fil des récits en ouvrant d'autres espaces de projections : ailleurs la vie qui continue, les rêves des soldats...

Merci à Catherine Hass, à Stéphane Olry et à Corine Miret pour leurs précieux conseils bibliographiques.



©François Boulay

Zones de guerre, la production : La Fabrique SoMArT & Théâtre de Buée

La Fabrique SoMArT est une structure créée en 2015 autour de la volonté de penser une articulation entre créations artistiques et pratiques somatiques et plus particulièrement guidée par certains principes de la méthode Feldenkrais™.

Un aspect important des propositions est de privilégier une posture expérientielle pour les protagonistes.

La première création – en 2016 dans le cadre d'un appel à projet de Dello Scompiglio en Italie (Toscane) – de La Fabrique SoMArT était un laboratoire ambulant d'environ 2 heures au cours duquel le participant était invité à expérimenter en groupe et pour lui-même la question du genre.

La Compagnie a travaillé également à des propositions de mises en scènes avec des collégiens dans le cadre du programme Dix mois d'École et d'Opéra en partenariat avec L'Opéra de Paris. Il s'agissait de proposer aux participants de les accompagner dans l'élaboration et la mise en œuvre de leur propre création artistique. Cette proposition a débouché sur une création filmique.

Parallèlement, La Fabrique SoMArT propose des ateliers de pratique de la Méthode Feldenkrais™ à destination de tout public et des formations continues pour les professionnels de la méthode.

La Fabrique SoMArT a porté le projet **Zones de Guerre** sous forme de lecture mise en espace sous le nom Ar(s)T Bellicas lors des Rencontres Artistiques en Ile de France – Scènes sur Seine en Novembre 2018. Ce fut la première ébauche du projet que nous nous continuons à explorer.

Théâtre de Buée est une compagnie de théâtre créée en 2002 qui recherche l'endroit de l'effraction de l'intime dans le social ; cet endroit où, malgré ou grâce aux normes, aux codes, aux lois, quelque chose de soi surgit, incontrôlable, spontané, vrai. On peut aussi déceler dans le parcours de la compagnie, la recherche d'un théâtre de Parole, d'un travail basé essentiellement sur l'acteur. Une parole basée sur le refus de la reproduction, toujours à renouveler, à vivre. Une volonté de considérer le travail sur le corps et le texte comme indissociable.

Les créations

À la guerre de 39-45 vue par Marguerite Duras (***Aurélia Steiner***) création collective de V. Blanchon, S. Batier, N. Nambot, P. Nandillon au Studio Théâtre de Vitry et à Anis Gras en 2004/06, succèdent l'Angleterre de Lord Byron au XVIII^e siècle, (***Don Juan***) mise en scène S. Batier à Anis Gras et au Château de la Roche Guyon en 2008 et une création sur la Révolution Française vue par les Européens (***14 Juillet, Une révolution en Europe***) mise en scène S. Batier au Château de la Roche Guyon en 2010. (***Je suis une biche d'élevage communiste***), création collective politique et poétique de S. Batier, F. Dupuy, F. Faure, T. Schmidt, sur les artistes et le pouvoir, lauréate du festival de Limoux en 2011 et sélectionnée à Premières Lignes/Scène Conventionnée de Dreux en 2014. (***Phénix***), d'après Marcel Proust, sur les actrices et le théâtre de et avec S. Batier dirigée par S. Cartellier à Scènes sur Seine, Rencontres artistiques en IDF/Synavi, en 2017 et 2018, ainsi qu'au Théâtre 14, au Magasin à Malakoff, au Conservatoire du 11^{ème}, en 17 et 18, au Relais, centre de recherche théâtrale en Normandie en Janvier 2020.

Les créations jeune Public

Des spectacles musicaux pour les tout-petits enfants, une manière de se déplacer en se mettant à hauteur des petits. ***Valentina et la poupée magique***, jouée dans des crèches et des bibliothèques en 2004/08 et ***Les Lettres de Lila*** jouées à Anis Gras et à la Folie Théâtre Paris 11^e en 2015.

Les ateliers

Un atelier de pratique pour les jeunes adultes qui se préparent aux concours des grandes écoles de théâtre nationales.

Un atelier de recherche pour adultes amateurs, donné par Séverine Batier depuis 2000. Les travaux reposent sur des textes de théâtre et des montages autour de Shakespeare, Duras, Bukowski, Proust, Tchekhov, Bram Stoker et Théophile Gauthier, Claudel, Brecht, Rodrigo Garcia...

Un atelier en pédopsychiatrie de 2008 à 2011, donné à l'hôpital d'Aulnay-sous-Bois par Tamara Schmidt et Séverine Batier et des ateliers en psychiatrie depuis 2011, à l'Hôpital de Ville Evrard, au foyer de vie la Guérinière à Morsang Sur Orge et à la Résidence Soleil à Chilly Mazarin menés par Marc Planceon.

Théâtre de Buée a mené 2 années, un atelier au collège d'Epinau sur Seine dans le cadre Art et Culture au collège (CG93) par Tamara Schmidt en 2012 et 2013 ; ainsi qu'un atelier de Théâtre musical en 2013 à la Mairie de Paris pour les maternelles par Séverine Batier et Alice Letumier et un atelier «de la lecture à la scène» pour les élèves d'école primaire en 2014/17 donné par S. Batier et S. Cartellier dans le cadre des TAP (ARE).



Zones de guerre, L'équipe :

Séverine Batier

Comédienne formée aux ateliers de Jean-François Sivadier de 92 à 94, elle rencontre F. Fisbach, A. Mnouchkine, J.M. Rabeux, B. Meyssat, F. Passaglia, V. Petit, P. Nandillon, J. L. Vincent et I. Catalan, J. Pommerat ; elle joue aux côtés de Serge Tranvouez, Vincent Lacoste (quatre créations), Laurence de la Fuente (3), Sébastien Derrey (1), Catherine Vallon (4), Tamara Schmidt (1) Pascale Nandillon (2) : Forces. Eveil, L'Humanité d'August Stramm (2010/11) créé au Théâtre Vidy Lausanne ; en 2013, Macbeth Kanaval d'après Shakespeare créé à la Fonderie au Mans, en tournée au Théâtre du Soleil, à l'Echangeur (Bagnole), au TU de Nantes reprise à l'Atelier Carolyn Carlson en 2015...

Elle assiste à la mise en scène Clyde Chabot : Un peu de poussière de chair, la nuit (Y. Allégret) et Hamlet Machine (H. Muller), Fabrice Dupuy : Le Témoin (F. Dupuy), Laurence de la Fuente : Lettre au père (Kafka), Pascale Nandillon : Le Petit Poucet (C. Baratout).

Elle co-met en scène : Nouvelles révélations sur le jeune homme (Joris Lacoste) avec l'auteur à la Ménagerie de Verre à Paris en 1999; elle met en scène Richard III (Shakespeare) en plein air, à St Sulpice de Royan en 2001 (produit par la communauté de communes du Pays Royannais);

Au sein du Théâtre de Buée elle joue et participe à la mise en scène collective du Groupe D (S.B., V. Blanchon, N. Nambot, P. Nandillon) : Aurélia Steiner (M. Duras) au Studio Théâtre de

Vitry et à Anis Gras (Arcueil) en 2004-2006. Elle adapte et met en scène Don Juan de Lord Byron en novembre 2007 à Anis Gras et en 2008 au Château de la Roche-Guyon. Elle crée : Je suis une biche d'élevage communiste de et avec F. Dupuy, F. Faure, T. Schmidt, S. Batier. Elle crée Phénix d'après Marcel Proust en 2017.

Elle dirige un atelier adulte à Paris depuis 2000.

Depuis 2016 elle prépare les jeunes acteurs aux concours des écoles nationales, dont 6 sont entrés respectivement au CNSAD, à Lausanne, à Liège, à Bruxelles, à Bordeaux et au CRR d'IDF.

Serge Cartellier est acteur/performeur et praticien somatique.

Comédien formé sous l'œil avisé d'Isabelle Nanty, Françoise Roche, Patrick Bonnel, Marc François, Olivier Werner, Joël Pommerat... Il poursuit son chemin autour du mouvement au travers de pratiques comme la danse notamment avec Philippe Jamet, Toméo Vergès, Anna Rodriguez ; l'aïkido et se forme à la méthode Feldenkrais™.

Il signe par la suite plusieurs mises en scène à partir de textes de F. Pessoa, S. Faria, M. Duras, R.O Butler et plus récemment une performance-parcours en Italie dans le cadre d'un festival sur les questions de genre.

Comédien et bougeur, il participe, en tant qu'interprète, à de nombreuses créations qui lui proposent une recherche à la croisée des chemins entre paroles, mouvements et performance et ce depuis plus d'une vingtaine d'années.

Il collabore régulièrement en France avec Pascale Nandillon et Frédéric Tétart de l'atelier hors champ (5 spectacles), avec Perrine Mornay du Collectif Impatience (Détail de l'infamie, Hapax, Western, Non que ça ne veuille rien dire) et plus récemment avec Valentina Fago autour de textes de Sarah Kane avec le Collectif Platinum Summer. Après avoir travaillé avec Théâtre de Buée dans Don Juan, 14 Juillet et Phénix où il a dirigé Séverine batier, ils collaborent ensemble sur ce nouveau projet de Zones de Guerre.

Son parcours le conduit à tisser des liens comme (interprète - metteur en scène - art visuels - jury), depuis dix ans avec Cecilia Bertoni de l'Associazione culturale Dello Scompiglio à Lucca en Italie.

Il enseigne et accompagne des élèves dans le programme Dix mois d'école et d'Opéra de l'Opéra National de Paris ainsi que l'Arcal sur la reprise, à Paris et à Etampes de l'opéra Brundibar au côté d'Olivier Boréel. Il intervient, auprès du Collectif 12, dans les options théâtre en classes de Première et Terminale à Mantes-la-Jolie.

Son chemin le conduit en parallèle à suivre comme pré-assistant des formations professionnelles de la méthode Feldenkrais™ dont il est parallèlement praticien depuis une dizaine d'année.

Sophie Faria est issue de l'ERAC. Elle a ensuite créé sa propre structure où elle y a travaillé sous la direction et en collaboration avec Serge Cartellier et Virgile Coignard en tant que metteurs en scènes invités. Dans la même période, elle est intervenante DRAC en ateliers de pratique artistique. Sous la direction d'Eloi Recoing elle a soutenu un mémoire de Master sur le lien entre écriture textuelle et écriture scénique dans le travail de Yan Allegret dont elle a été assistante à la mise en scène et dramaturge, pour la trilogie *Arts de la scène Arts du combat*. Par la suite, elle a assisté Perrine Mornay pour le spectacle *Western* et l'artiste visuel et créateur lumière Cyril Leclerc pour l'installation *Les Pleureuses* et la performance *Light is sexy*. Elle a rejoint en 2015 La Fabrique SoMArT et continue son parcours de dramaturge en accompagnant la création *Zones de guerre* après avoir collaboré avec Séverine Batier et Serge Cartellier sur la Lecture *Ar(s)t Bellicas*.

Bilal Dufrou : éclairagiste, comédien et metteur en scène, après des études en Arts de la scène à l'Université de Lille III et une formation professionnelle au Théâtre A (les Lilas), il suit les cours du conservatoire dramatique de Lille puis ceux du Studio d'Asnières, ainsi qu'une

formation d'éclairagiste à la Loge (Paris XI) de Janvier à Juillet 2017. Il crée sa première mise en scène, Bérénice de Racine au Studio d'Asnières en novembre-décembre 2017. Il suit parallèlement des études de philosophie.

Ce combattant couché sous le feu, aussi invisible que possible, à la tenue sale et boueuse, impuissant face à l'intensité du feu, épuisé, traumatisé, est un homme qui sait ce que la terreur physique veut dire, et ce que signifie l'humiliation suscitée par sa propre terreur. Ses savoir-faire liés à l'entraînement, à l'expérience, à l'endurance, au courage physique, jouent sans aucun doute un rôle, mais ils pèsent désormais souvent de peu de poids face à l'efficacité du feu anonyme et aveugle, caractéristique du combat moderne. Comment le champ de bataille du XXe siècle n'aurait-il pas définitivement cessé d'être ce champ de gloire qu'évoquaient dans leurs souvenirs les vétérans des campagnes du premier Empire ?

Histoire du corps, G. Vigarello

Contacts :

Théâtre de Buée : 8 rue du Général Renault 75011 Paris

06 72 40 76 66

theatredebuee@gmail.com

<http://www.theatredebuee.fr>

La Fabrique SoMArT : 221 Avenue Gambetta – 75020 Paris

la.fabrique.somart@gmail.com